

**Homélie du P. Bernard PODVIN,
Cathédrale Notre Dame de la Treille**

Charlotte sort du crématorium. Elle est totalement effondrée. Son ami Hervé vient d'être incinéré, selon ses volontés. Charlotte était en chemin de réconciliation avec Hervé. « Dire que nous commençons à nous parler de nouveau, et voilà qu'il n'est plus que cendres... » Charlotte voudrait retenir la vie, elle voudrait tant partager à nouveau, cette densité d'amour, ce chemin de réconciliation, de retrouvailles... Qui consolera Charlotte ?

Serions-nous plus grands qu'Abraham ? Lui qui disait déjà dans le livre de la Genèse : « Seigneur je suis tout de même hardi de te parler, moi qui ne suis que poussière » [Genèse, 18, 27], je ne suis que cendres, je viens d'une origine souvent confuse dans l'histoire de l'humanité, et je ne serai que poussière. » « Souviens-toi que tu es poussière ! »

Frères et sœurs, la liturgie que l'Eglise nous propose ce soir, n'est pas une liturgie morbide. Les cendres qui nous seront imposées dans quelques instants ne sont pas les cendres de la mort définitive. Elles vont recevoir bénédiction, elles vont recevoir souffle de vie de la part de ce Dieu qui est tout amour et de ce Dieu qui nous dit : « Prends conscience de ta finitude, toi qui te crois tout puissant, toi qui penses que tu peux te suffire, prends conscience de ta finitude, reviens à moi de tout ton cœur ! » Le carême est une route de conversion. Les cendres sont posées sur nos fronts afin que nous vivions cette réalité du retour vers le Seigneur. Les cendres nous sont confiées comme pour être dans le calice de nos mains charnelles, pour s'écouler, et nous transformer si nous le voulons en véritable encens de prière, pour monter vers Dieu, pour offrir toute notre volonté de devenir, comme le disait tout à l'heure Paul, « des ambassadeurs du Christ ». Voulons-nous prendre ce chemin ? Personnellement et en communauté, car nous avons tant besoin les uns des autres.

Pour vivre ce carême Jésus vient de nous dire dans l'évangile qu'il y a cette pédagogie de la conversion, la prière, le jeûne, le partage, qui sont ces trois routes qui n'en font plus qu'une, pour revenir vers nos frères, pour revenir vers Dieu, et pour nous retrouver nous-mêmes, dans la réalité de ce que Dieu désire. Prière, jeûne, partage... Saint François de Sales disait : « Si tu tiens avec le Seigneur ces trois liens très forts, la prière, le jeûne, le partage, tu verras que le malin ne pourra jamais te délier de la relation au Seigneur ». Cette certitude de François de Sales disait que nous serions toujours reliés au Christ, quelles que soient les difficultés du chemin. Avançons donc ce soir dans la confiance !

Il est beau ce chemin qui nous donne de monter vers Pâques. Il est beau mais il est exigeant. Il demande un dépouillement très fort. Il demande que, comme le pape François nous y invite, nous entrons dans une démarche de miséricorde. Laissons-nous saisir par ce Dieu qui nous regarde du tréfonds de lui-même, de cet amour intense qu'il a envers chacune et chacun de nous. Est-ce que nous croyons que Dieu est pris aux entrailles pour toute son humanité, est-ce que nous croyons comme le pape François le dit dans son document sur l'année de la miséricorde, qu'il y a urgence pour le monde, à vivre cette miséricorde ?! A contempler le Christ, visage du Père, miséricordieux ! Elle est là l'urgence ! Elle est là, la seule réponse possible à toutes les questions que nous pouvons nous poser devant le néant de la vie, devant l'absurdité de la mort... Elle est là la réalité qui peut consoler Charlotte et tant d'autres pour que son amour pour Hervé ne soit jamais vain, mais qu'il retrouve une signification profonde au regard de Dieu.

Laissons-nous faire, revenons vers le Père ! Contemplons le Christ ! Accueillons cette liturgie qui nous mène davantage vers lui, vers le retournement radical de nos cœurs !

Messe d'entrée en carême, mercredi des cendres, 10 février 2016
LITURGIE DE LA PAROLE

Dans quelques instants, en recevant les cendres nous entendrons cet appel pressant : « Croyez à l'évangile ! » Seigneur, redonne-nous cette ardeur, ce goût profond de ta parole ! Donne-nous ce soir de croire davantage en ta présence !

Notes :

- « Si tu tiens avec le Seigneur ces trois liens très forts, la prière, le jeûne, le partage,... » cf François de Sales, Lettre à Antoine Favre, 27 novembre 1594

- Il y a urgence pour le monde à vivre la miséricorde ! cf Pape François, Misericordiae vultus, n. 3



1^{ère} lecture du livre du prophète Joël, 2, 12-18

Maintenant – oracle du Seigneur – revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil ! Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtement. Qui sait ? Il pourrait revenir, il pourrait renoncer au châtement, et laisser derrière lui sa bénédiction : alors, vous pourrez présenter offrandes et libations au Seigneur votre Dieu. Sonnez du cor dans Sion : prescrivez un jeûne sacré, annoncez une fête solennelle, réunissez le peuple, tenez une assemblée sainte, rassemblez les anciens, réunissez petits enfants et nourrissons ! Que le jeune époux sorte de sa maison, que la jeune mariée quitte sa chambre ! Entre le portail et l'autel, les prêtres, serviteurs du Seigneur, iront pleurer et diront : « Pitié, Seigneur, pour ton peuple, n'expose pas ceux qui t'appartiennent à l'insulte et aux moqueries des païens ! Faudra-t-il qu'on dise : "Où donc est leur Dieu ?" » Et le Seigneur s'est ému en faveur de son pays, il a eu pitié de son peuple.

Psaume 50, Pitié, Seigneur, car nous avons péché !

2^{ème} lecture de la 2^{ème} lettre saint Paul aux Corinthiens, 5, 20 -6, 2

Frères, nous sommes les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu. En tant que coopérateurs de Dieu, nous vous exhortons encore à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de lui. Car il dit dans l'Écriture : Au moment favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut.

Evangile de Jésus Christ selon saint Matthieu, 6, 1-6.16-18

En ce temps- là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »